



Il faut sauver le Fort de Queuleu !

Le Fort de Queuleu, à Metz, est le dernier témoin dans les environs de la première ville de Lorraine de l'époque nazie. 36 y sont mortes. Le fort est avant tout connu pour la casemate A, où, entre octobre 1943 et août 1944, 1 800 individus, principalement des résistants, ont été incarcérés. C'était une prison spéciale d'interrogatoire, d'où on ne sortait jamais libéré, mais uniquement pour être déporté. Durant toute la durée de leur séjour, les prisonniers avaient les mains liées et les yeux bandés. D'après les témoignages, plus de 400 personnes ne sont jamais revenues. 4 ont réussi à s'en évader. Malheureusement, pour des raisons de sécurité, le fort n'est plus ouvert au grand public depuis deux ans. Il se visite uniquement par petits groupes. L'association qui se charge de sa restauration manque d'argent pour mener à bien ses projets.

La casemate A du fort est en état pitoyable, un état indigne de l'héritage et du symbole de cet important lieu de mémoire. L'électricité est à refaire, le plafond tombe en ruine. Si rien n'est fait, là, maintenant, l'ouvrage continuera son agonie dans l'indifférence générale. Cette



situation, qui met en danger les passionnés qui viennent découvrir les lieux, conduit bien entendu à une baisse du nombre de visites, pour d'évidentes raisons de sécurité. Cela entraîne logiquement une baisse des recettes pour l'association en charge de la promotion et de l'entretien de ce fort construit

en 1870. Cette dernière lance ainsi un nouvel appel à l'aide. La mairie de Metz a dernièrement fait évaluer au travers d'un devis la réfection et la mise aux normes de l'électricité, ainsi que la conservation des lieux en l'état. Montant des travaux : entre 700 000 et 1 millions d'euros. Même si cela nous apparaît encore insuffisant, une telle décision pourrait au moins maintenir en vie l'ouvrage.

Le problème, c'est que personne ne veut payer ! Il faut dire que le fort appartient au ministère français de la défense et la casemate A à la Direction Départementale du Territoire (ex-DDE). Les choses sont pourtant simples à régler si tout le monde y met de la bonne volonté. Plus on attend, plus le fort risque de disparaître et de sombrer dans l'oubli, emportant avec lui la mémoire de ceux qui y sont morts ... et plus une éventuelle restauration coûtera chère ! C'est un véritable devoir que de transmettre un tel héritage aux nouvelles générations afin de ne pas oublier la barbarie nazie. C'est pour cela qu'il est

impératif de restaurer ce fort. Rappelons qu'il y a une dizaine d'années, le conseil général de la Moselle s'était associé à la région Lorraine et au ministère français des anciens combattants, dans un premier projet de travaux et de création d'une salle muséographique. Mais la mairie de Metz n'avait pas suivi ! Si bien que les dégâts se sont aggravés et que le projet a été mis aux oubliettes.

Rappelons enfin que la casemate A du fort de Queuleu à Metz, unique camp d'interrogatoire en Moselle annexée, a vu enfermer 1 800 Mosellans. Depuis 65 ans, le SS Sonderlager est devenu un lieu de mémoire en péril, qu'il nous faut à tout prix conserver.

© Groupe BLE Lorraine – Tous droits réservés